



Palais de Monaco

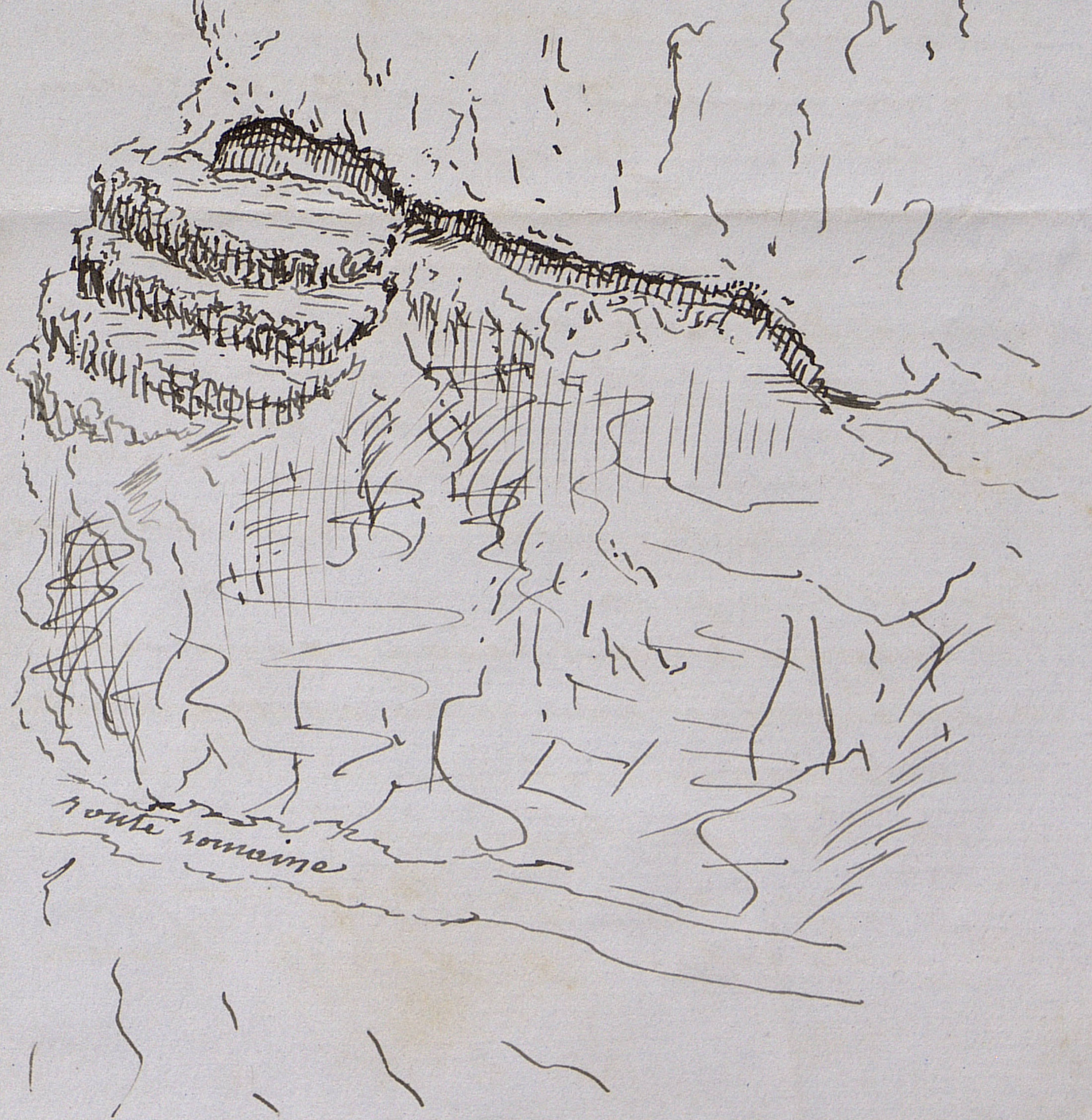
Cher Monsieur,

J'ai pu me avec vous et grâce à vous
une délicieuse course au milieu
des monuments primitifs du Botsan.
Le bel ouvrage est précieux pour
la bibliothèque de musée et l'intérêt
que j'ai pris à le lire éveilla en
moi le désir de revoir les enceintes
en pierres sèches des alentours de
Monaco. Chaque semaine
j'en visiterai quelque une. Je
vous enverrai mes impressions,
accompagnées de plans et de
photographies moins soignées
que celles que me donne la
Bellesier.

Prochainement je visiterai le
camp de Picard. Je demanderai
au Prince l'autorisation d'y faire
une fouille (sans bruit).



J'ai remarqué qu'une longue arête
longeant en rampe le pied du rocher,
dont le surplomb forme un vaste
cubri qui enclotait les quatre mu-
railles, pouvait autrefois y donner
accès par un chemin couvert, actuelle-
ment en partie encombré par les
éboulis des niveaux supérieurs.



route romaine

Nous allons vous adresser ces jours
vos cartons de silex et les autres
échantillons que vous aviez mis
en réserve sur la table du musée.
M. M. Boule et Verneau ont
dîné la semaine dernière
chez le Prince et l'ont favo-
rablement disposé en faveur des
fouilles. qui rétabliront chanter
dans la caverne du Prince;
nous détruisons le témoin de
la paroi Ouest que traversent
trois débris des foyers C.D.E. je
vous enverrai les récoltes
et outils que j'y ferai.

Les squelettes sont logés à
l'étage supérieur du musée,
et n'y font pas trop mauvais
figure.

Luigi avait essayé de déter-
miner le Prince à entreprendre
le dégagement du pied du
troisième d'Auguste, à la Curie.
Il n'y a rien de sérieux.
Il allait engager le Prince



Dans une mauvaise passe.
Le Dr Verneau regrette, en
quittant Menton, de n'être
pas allé voir les ruines
de Gènes. Je crains que cette
omission ne crée une lacune
dans son travail.

Je vous serais extrêmement
reconnaissant de me prêter
les ouvrages qui traitent des
fortilles faites aux Belges. Bon-
heur M. Rivière.

Je retournerai au M^{re} Bastia,
muni d'un appareil photo-
graphique plus fort et je vous
enverrai des clichés plus distincts
que les épreuves ci-jointes.

Il y a un travail à faire.... qui,
en sus de l'intérêt qui s'attache
au sujet, me procurera le
plaisir de vous servir.

Merci de votre envoi, de votre
souvenir et croyez aux senti-
ments de respect et d'affection
de votre Dévoué

Votre serviteur

9 Janvier 1904.